

DYNAMIQUES ET POURTANT SOUS-FINANCÉS:

LES GROUPES ET LES MOUVEMENTS LESBIENS, BISEXUELS ET QUEER (LBQ) EN AFRIQUE

INTRODUCTION

Cette synthèse régionale, qui s'inscrit dans une série de quatre¹, complète les données présentées dans le rapport *Dynamiques et pourtant sous-financés : l'état des mouvements lesbiens, bisexuels et queer*, publié en juin 2020.

Les données proviennent des personnes interrogées en Afrique lors d'une étude

mondiale portant sur les activistes. Sur un total de 378 groupes LBQ ayant participé à l'étude, 89 étaient situés en Afrique, représentant des organisations dirigées par des personnes LBQ localisées dans 23 pays (sur un total de 58 pays dans la région).

PRINCIPAUX CONSTATS

Un mouvement en pleine croissance

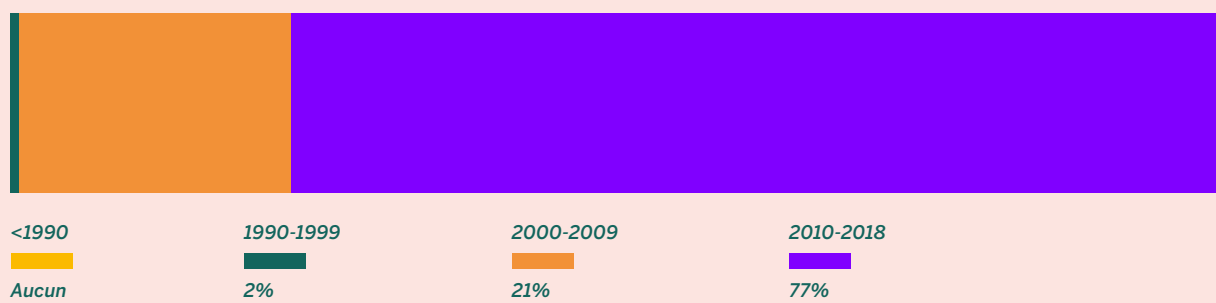
L'étude mondiale a constaté que les groupes dirigés par des personnes LBQ s'organisent à travers le monde et que les mouvements LBQ grandissent rapidement; une large majorité de ces groupes ont été fondés depuis 2000. La Figure 1 (voir page 2) confirme ce résultat pour l'Afrique, où pratiquement toutes les organisations LBQ (98%) de la région ont été fondées depuis 2000 (dont une importante majorité à 77% fondées depuis 2010), ce qui montre que le mouvement LBQ en Afrique est jeune et a considérablement grandi depuis 2010.

Statut d'enregistrement

La très forte incidence de groupes LBQ récemment fondés en Afrique suggère une vague de nouvel activisme, et il est intéressant de noter que ces groupes sont également en très large majorité enregistrés (davantage que sur l'ensemble de l'échantillon): 70% ont déclaré être enregistrés, accompagnés de 20% qui étaient en cours d'enregistrement (par rapport à 60% enregistrés et 9% en cours sur l'ensemble de l'échantillon).

1 – Les quatre synthèses présentent des données provenant de groupes LBQ en: 1) Afrique, 2) Asie et Pacifique, 3) Europe et Asie Centrale et 4) Amérique Latine et Caraïbes. Il n'y a pas de synthèse pour le Moyen-Orient / Asie de l'Ouest* car le nombre de réponses était trop peu élevé pour être analysé.

Figure 1. Année de création des groupes LBQ

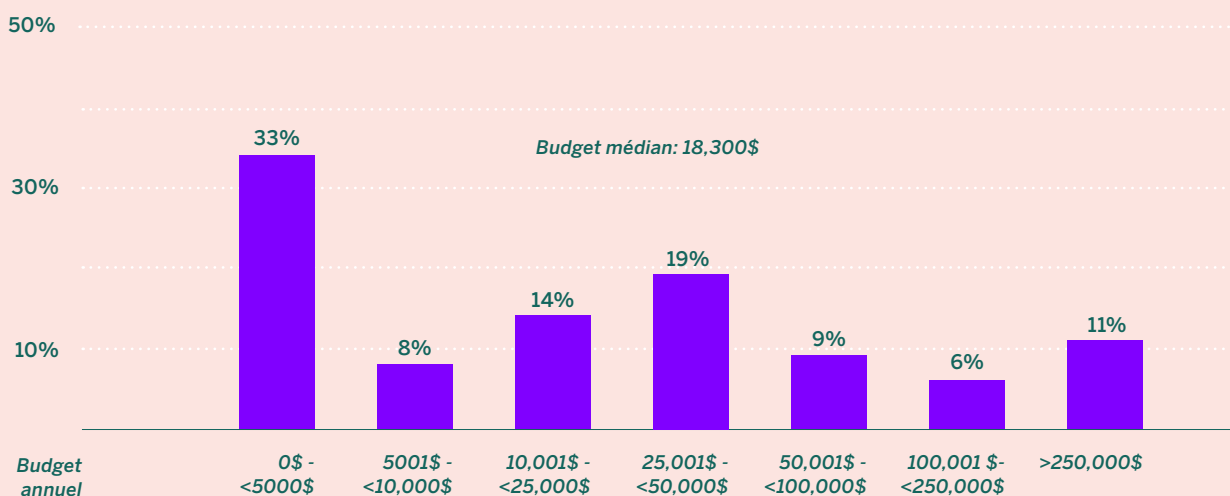


Accès aux ressources

Les groupes interrogés en Afrique qui ont fourni des informations sur leur budget annuel (n=64)² illustrent les résultats de recherche globaux selon lesquels les organisations LBQ au niveau mondial sont sous-financées et travaillent avec de très petits budgets. La Figure 2 montre que **près des trois quarts des groupes fonctionnent avec des budgets de 50,000\$ et moins** (et un tiers présente un budget en-dessous de 5,000\$). Le **budget médian des groupes LBQ en Afrique est de 18,300\$**.

En rapport avec leurs petits budgets, les groupes en Afrique déclarent avoir un accès limité aux financements extérieurs.³ En Afrique, **les financements extérieurs annuels médians s'élèvent à 7,215\$**. En outre, sur les 56 groupes qui ont fourni des informations sur la qualité des financements reçus, les deux tiers (66%) ont déclaré n'avoir jamais reçu de financement sur plusieurs années.

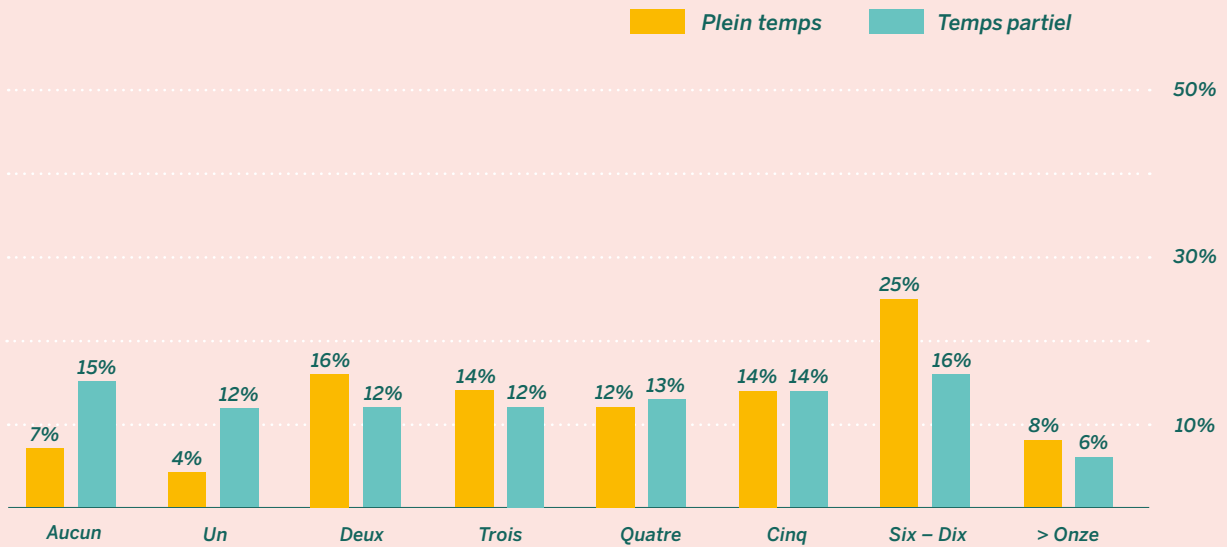
Figure 2. Dimensions des budgets annuels des groupes LBQ



2 – Note : tous les groupes interrogés n'ont pas répondu à chaque question de l'étude. Dans les cas où de nombreux groupes n'ont pas répondu à une question, nous avons noté le nombre de réponses à la question.

3 – Les financements extérieurs sont définis dans l'étude comme les financements des gouvernements et des fondations (par ex. : des subventions) et ne comprennent pas les frais d'adhésion, les récoltes de fonds communautaires, les événements, ni les contributions individuelles des fondateurs ou des membres de leur famille.

Figure 3. Nombre d'employés à plein temps / temps partiel

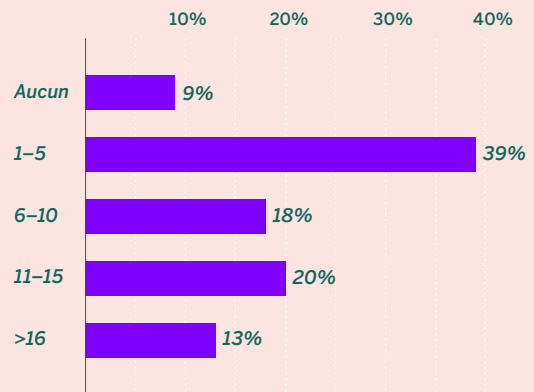


Personnel

En dépit d'un accès limité aux financements, les groupes en Afrique ont déclaré disposer de plus de personnel que sur l'ensemble de l'échantillon mondial. Comme le montre la Figure 3, très peu de groupes en Afrique déclarent n'avoir aucun personnel à plein temps ; la majorité a déclaré avoir au moins quelques employés, à la fois à temps partiel et à temps plein (n=76 pour les questions sur le personnel à plein temps et n=68 pour les questions sur le personnel à temps partiel).

Comme dans d'autres régions, les bénévoles⁴ apportent une contribution importante à la durabilité du travail des organisations LBQ en Afrique. Comme on le voit dans la Figure 4, une large majorité des groupes sont soutenus par des bénévoles (des travailleurs qui ne reçoivent pas un salaire, mais peuvent toucher une rémunération). Ces données sur les bénévoles suggèrent que les groupes LBQ sont bien ancrés dans leurs communautés ou disposent d'une base dynamique de membres engagés.

Figure 4. Nombre de bénévoles



4 – L'étude définissait un bénévole comme travaillant 10 heures ou plus par semaine de façon régulière.

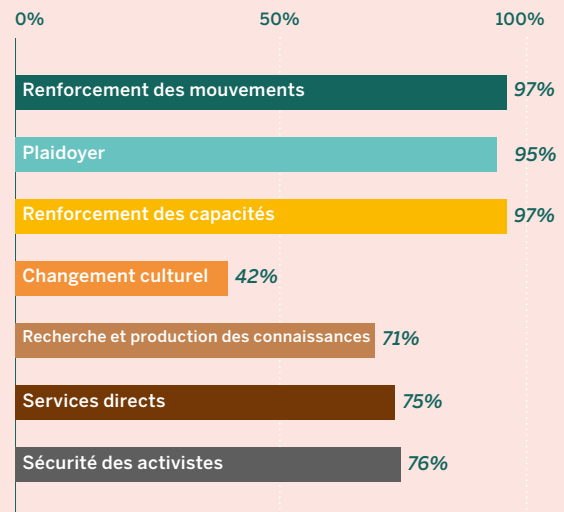
Stratégies militantes

Les organisations LBQ africaines ont déclaré employer diverses stratégies dans leur travail militant pour opérer un changement dans leurs communautés. Comme le montre la Figure 5, pratiquement tous les groupes emploient le renforcement des mouvements, le plaidoyer et le renforcement des capacités, et les trois quarts emploient les autres stratégies proposées dans l'étude, à la seule exception du changement culturel.⁵

Difficultés de financement

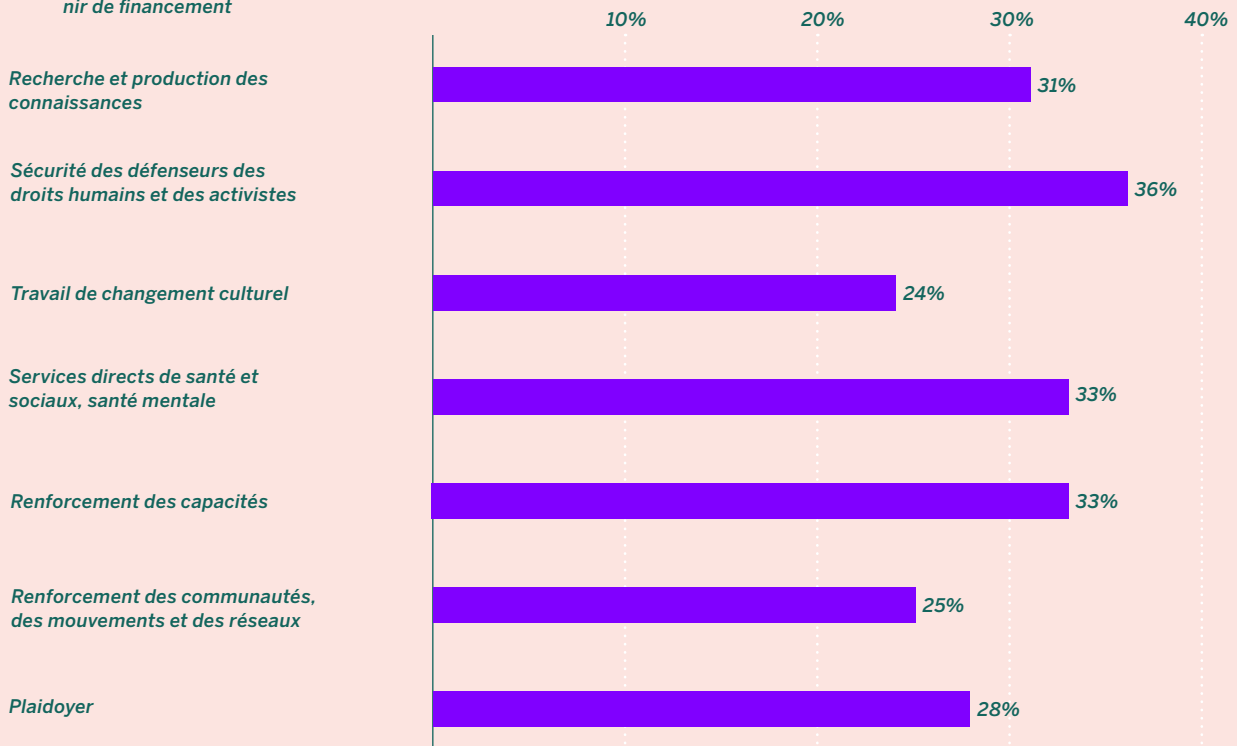
De nombreuses organisations LBQ ne sont pas en mesure d'obtenir des financements pour toutes les stratégies qu'elles voudraient mettre en place. La Figure 6 montre les réponses des groupes en Afrique pour chacune des stratégies qu'elles ont déclaré souhaiter mettre en place mais pour lesquelles elles n'ont pas réussi à obtenir des financements.

Figure 5. Stratégies employées par les groupes LBQ



Organisation des stratégies pour lesquelles les groupes LBQ ne sont pas parvenus à obtenir de financement

■ *Voulaient employer la stratégie mais ne sont pas parvenus à obtenir de financement*



5 – La série de questions sur les stratégies que les groupes emploient a reçu un nombre élevé de non-réponses. Cette discussion et le graphique sont fondés sur les réponses obtenues, allant de 19 à 44 réponses selon la stratégie en question.

CONCLUSIONS

Les données en provenance de l'Afrique sont cohérentes avec les conclusions du rapport Dynamiques et pourtant sous-financés. Les données montrent que la plupart des organisations dirigées par des personnes LBQ dans la région ont récemment été fondées, dont les trois quarts depuis 2010.

Les groupes LBQ déclarent un manque grave de financements. Bien que les groupes LBQ africains déclarent plus d'employés à temps plein et à temps partiel que les groupes des autres régions, près des trois quarts d'entre

eux fonctionnent toujours avec des budgets annuels inférieurs à 50,000\$, et la plupart des groupes s'appuient également sur le travail bénévole.

En dépit des financements très limités auxquels ils ont accès, les groupes LBQ s'investissent dans le plaidoyer, le renforcement des communautés et des mouvements et dans d'autres stratégies afin de défendre la justice pour les membres de leurs communautés. Les données suggèrent que de plus robustes financements leur permettraient de faire beaucoup plus.

RECOMMANDATIONS AUX BAILLEURS DE FONDS⁶

1. **Augmenter le financement des communautés LBQ et l'orienter vers les groupes LBQ**, en particulier aux groupes sous-financés basés en dehors de l'Amérique du Nord.
2. **Faciliter l'accès des associations LBQ au financement**. Simplifier les conditions de candidatures et faire des partenariats avec les fondations publiques et les fonds de femmes qui ont la capacité de soutenir les groupes de petite taille et/ou non enregistrés.
3. **Améliorer la qualité du financement destiné aux groupes LBQ**. Accorder des financements flexibles, libres et sur plusieurs années, pour permettre aux groupes LBQ de mener leurs propres programmes et de réaliser un travail stratégique à long terme. Les groupes en Afrique déclarent avoir un accès très limité aux financements sur plusieurs années.
4. **Le financement direct octroyé aux régions où l'accès aux associations LBQ est particulièrement limité**: Moyen-Orient / Asie du Sud-Ouest, Europe et Asie Centrale et le Pacifique.
5. **L'investir dans la recherche et la production des connaissances, et dans la prestation de services**, deux des priorités des groupes LBQ qui sont particulièrement sous-financées. La construction des connaissances renforce le plaidoyer et le renforcement des mouvements, et les services directs sont cruciaux pour le bien-être et la durabilité des activistes et des mouvements LBQ.
6. **Accroître le soutien non-financier apporté aux groupes LBQ et veiller à ce qu'il réponde à leurs besoins**. Faire des efforts délibérés pour investir dans le renforcement des capacités organisationnelles des groupes LBQ et pour les mettre en contact avec de nouveaux bailleurs de fonds.
7. **Pour les bailleurs de fonds sans portefeuille spécifiquement LBQ, garantir que les financements destinés aux communautés LBQ leur parviennent** en développant des stratégies spécifiques et mesurables.
8. **Aspirer à décroiser le financement du travail intersectionnel des associations LBQ**. Les bailleurs de fonds focalisés sur les droits des femmes, les droits de santé sexuelle et reproductive, le VIH / SIDA, la jeunesse, les travailleuses du sexe et d'autres questions et communautés peuvent considérer la façon dont les groupes LBQ correspondent à leurs portefeuilles.

6 - Le rapport complet aborde les huit recommandations plus en détail.

